

hommes à prendre *sa forme de ric* de laquelle ils s'étaient véritablement éloignés, il les a formés à l'image d'un orgueilleux, d'un moine apostat, de Luther; à l'image d'un monarque sanguinaire et grossièrement sensuel, de Henri VIII. Aussi il faut maintenant voir les fruits de désagrégation, d'infidélité qu'ont produit trois siècles et plus d'une semblable réforme.

Le bon Dieu dans ses œuvres de miséricorde agit par le ministère des causes secondes. Les anges ne sont-ils pas tous des esprits administrateurs, envoyés comme ministres en faveur de ceux qui recueilleront l'héritage du salut : *Nunc omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hereditatem capient salutis*. Hebr. 1, 14. Les Apôtres ne sont-ils pas les ambassadeurs pour le Christ, et n'est-ce pas Dieu qui nous exhorte par leur bouche : *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos*. 2 Cor. 5, 20. Ces envoyés de Dieu, nous apparaissent selon l'expression de Saint Paul, revêtus de Jésus-Christ : *imitatores mei estote, sicut et ego Christi*. 1 Cor. 4, 16. Ce sont des formes plus semblables que le reste des mortels à la forme première, Notre Seigneur Jésus-Christ. L'église de Dieu est féconde en saints.

Il en est parmi ces anges, ces ambassadeurs de Dieu, ces saints, à qui Dieu donne une plus grande ressemblance avec son divin Fils : parce qu'il les destine à ramener les hommes égarés à l'imitation de Notre Seigneur Jésus-Christ. Tel fut saint François d'Assise. Avidé de sainteté, il s'efforça, autant qu'il était en lui, de se former, de se modeler sur Jésus-Christ. Même dans sa vie extérieure il eut plus d'une ressemblance avec Notre Seigneur. Il naquit, comme Jésus-Christ, dans une étable. La tradition rapporte que des esprits angéliques firent entendre à sa naissance leurs célestes cantiques dans les airs. Comme Jésus-Christ choisit douze apôtres, ainsi saint François réunit autour de lui quelques disciples pour les envoyer prêcher la paix et le salut au monde. Dénué de